

Musica Me Juvat

[par Charles Chapuis]

Les Grandes Orgues

— DE —

l'Eglise Paroissiale de Maisonneuve

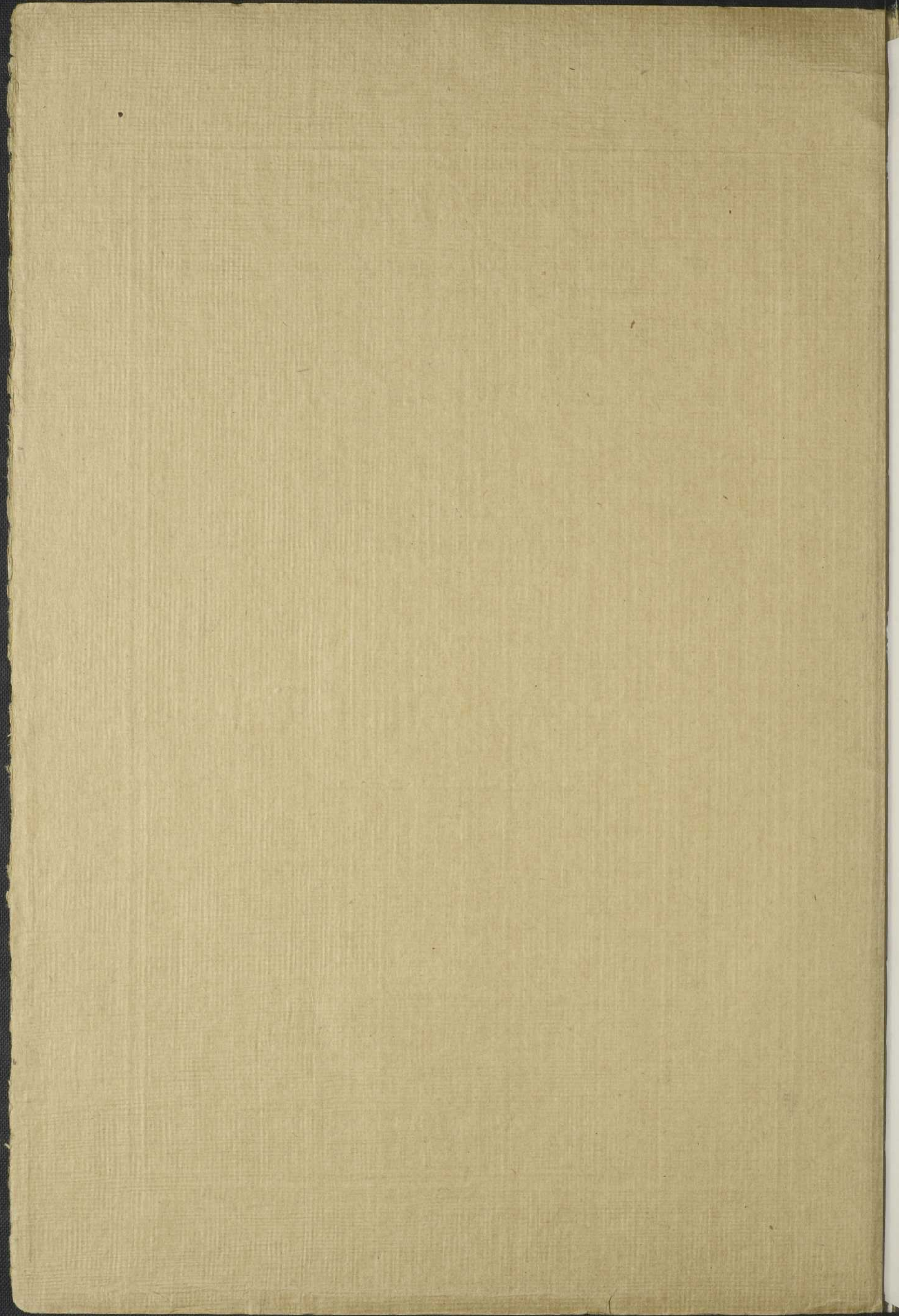
CONSTRUITES PAR LA

MAISON CASAVANT FRÈRES

DE SAINT-HYACINTHE, QUE.

*Appréciation du journal le "Le
Devoir," de Montréal, à l'occasion de
l'inauguration de l'instrument.*

AVRIL, 1915



A mon cher oncle & tantes.
Affectionné hommage de l'auteur.

Cham.

Le 30 juin 1915.



Musica Me Juvat

Les Grandes Orgues

— DE —

l'Eglise Paroissiale de Maisonneuve

CONSTRUITES PAR LA

MAISON CASAVANT FRÈRES

DE SAINT-HYACINTHE, QUE.

*Appréciation du journal le "Le
Devoir," de Montréal, à l'occasion de
l'inauguration de l'instrument.*

AVRIL, 1915



ML
594
M6C45

B. Q. R.
NO. 8571

Les grandes orgues de l'église paroissiale de Maisonneuve



NOUS croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant un aperçu de ce que sont les orgues dont vient de faire l'acquisition la paroisse de Maisonneuve, près Montréal.

Les grandes orgues sont, quant à l'expression du bonheur de l'homme ou de son malheur, ce que sont les cathédrales quant à l'expression de sa foi .

Lorsqu'en face de Dieu, l'homme veut affirmer sa croyance en une vie surnaturelle, il sculpte dans la pierre les cathédrales qui se dressent en face du ciel, comme un vivant acte de foi.

Lorsque pour dire à ce Dieu sa misère ou son bonheur, il cherche une voix capable de traduire les graves et sombres accents de ses tristesses, ou les chants clairs et gais de ses joies, l'homme emprunte aux orgues, comme aux plus fidèles interprètes, leurs puissantes harmonies. Tour à tour, farouches et sombres, suppliants et emportés, majestueux et graves, exultants et triomphants, les accents de l'orgue expriment toutes les émotions de l'âme humaine. Voix de tonnerre et voix de douceur, voix de prière ou voix de douleur, chant d'allégresse ou cri de détresse, toujours le noble instrument dit ce que nos faibles voix n'oseraient seules exprimer, tant semble grand l'abîme de nos heurs et malheurs, et tant semble loin parfois Celui qui nous écoute et nous console.

La place que l'orgue occupe dans notre liturgie est de première importance. La grande beauté de l'instrument est fonction de la belle grandeur de son rôle; en travaillant à son perfectionnement, le facteur a été pour beaucoup dans l'idéalisation de nos offices liturgiques.

De son côté, le compositeur contemporain trouvant un plus docile instrument pour traduire ses pensées, a changé la facture de ses pièces, et le répertoire de musique qu'il nous est donné d'entendre aujourd'hui, à l'église, vaut bien, il nous semble, celui que nous entendions il y a un quart de siècle à peine; et cette évolution dans l'écriture de la musique, c'est l'évolution de l'orgue qui l'a amenée. Et, chose digne de remarque, c'est en Amérique, et particulièrement en Canada, que cette évolution s'est manifestée en tout premier lieu. Lorsqu'en Europe l'on méconnaissait généralement les avantgares du mécanisme électrique, nos facteurs canadiens, indomptables travailleurs et clairvoyants inventeurs, créaient un instrument qui fait l'admiration et l'étonnement des organistes européens.

Les grandes orgues de Maisonneuve, dernière création de la maison Casavant Frères, de Saint-Hyacinthe, sont un bel exemple du degré de perfectionnement auquel on en est rendu au Canada.

Ces orgues, tant au point de vue du mécanisme, de la sonorité, de la variété des timbres, de la souplesse d'expression, que de la beauté extérieure du buffet, sont un honneur et pour l'église qui les possède et pour ceux qui les ont construites.

* * *

Comme nous le disions en commençant, l'instrument est de proportions grandioses; il est le plus grand de Montréal, et l'un des plus beaux du Canada.

Il compte 146 registres, qui se partagent en 90 jeux parlants, et en 56 accouplements. La manipulation de ces registres est facilitée par l'emploi de 54 boutons ajustables sur lesquels s'impriment les combinaisons les plus variées, au goût de l'organiste, pour le temps qu'il veut, et quelle que soit l'originalité de son talent. Les boutons ajustables sont des accessoires nécessaires et indispensables sans lesquels il serait impossible à l'organiste de jouer un instrument de proportions un tant soit peu considérables.

L'orgue se divise en deux parties: l'une, de moindre importance, sise derrière le maître-autel; l'autre, les grandes orgues proprement dites, dans une vaste tribune à l'ouest de l'église. L'orgue de chœur est composé d'un grand orgue, d'un récit et d'une pédale; en tout 21 jeux. C'est un instrument complet par lui-même qui se joue de la tribune sur les mêmes claviers que les grandes orgues. Cet orgue est expressif, et c'est ici qu'apparaît le merveilleux du mécanisme électrique. Il permet à l'organiste assis dans le jubé d'ouvrir à volonté les lames des boîtes expressives, situées à 200 pieds de lui, et cela par l'intermédiaire de fils conducteurs et d'électro-aimants actionnant des moteurs pneumatiques qui mettent en mouvement les volets des boîtes d'expression. Cet orgue de chœur est en réalité un orgue d'accompagnement, pour soutenir les voix d'enfants que l'on trouve aujourd'hui dans toutes les grandes maîtrises.

Les grandes orgues de la tribune se composent, à leur tour, d'un grand orgue, d'un récit, d'un positif, d'un solo et d'une pédale.

Trois des claviers commandent des jeux placés dans des boîtes d'expression. Seuls le grand orgue et la plus grande partie de la pédale parlent en liberté. Cet arrangement permet de donner à l'instrument plus de souplesse d'intonation, en même temps qu'une plus grande variété de sonorités et une plus grande richesse de timbres.

Le contrôle de toutes les orgues, de celles du sanctuaire comme de celles de la tribune, peut se faire simultanément du deuxième clavier de la console auquel convergent tous les accessoires mécaniques de l'instrument. C'est ainsi que tous les unissons, toutes les octaves graves et aiguës de tous les sommiers aboutissent à ce clavier, ce qui permet à l'organiste d'obtenir, à un moment donné, un maximum d'intensité de son, fait de la somme de toutes les intensités de chacun des claviers. Ce grou-

pement sur un clavier des sonorités de tous les autres qui exigerait la manipulation de 16 régistres distincts, peut s'obtenir d'un seul geste, au moyen d'un bouton appelé Grand Jeu; ce geste demande à l'organiste un effort de 2 onces de pression du bout de son doigt, pendant 1-10 de seconde. C'est tout ce qu'il faut d'énergie de la part du musicien pour amener sous sa main toutes les voix de l'orgue. N'est-ce pas une merveille ?

La manipulation de l'instrument est encore facilitée par d'autres accessoires, tirasses à double action, alternateurs, combinaisons fixes, pédales d'expressions à bascule, pédale de crescendo, etc., qui font plus aisée la tâche de l'organiste, et lui rendent possible tous les contrastes comme tous les rapprochements ou groupement de timbres. Comme complément à tous ces accessoires, il y a les indicateurs pour le vent, les indicateurs des alternateurs et ceux du crescendo. Un arrangement spécial permet d'annuler, à un moment donné, toutes les combinaisons sur tous les claviers, et cela en pressant un seul bouton.

Si l'on songe que tout ce que nous venons d'énumérer doit se trouver à portée de l'organiste, il est facile de comprendre quelle merveille d'ingéniosité doit être la console d'un instrument de grandes dimensions comme celui qui nous intéresse. Aussi, ne trouve-t-on à la console que les "aboutissants" du mécanisme dont tous les leviers et moteurs sont placés ailleurs. Le grand ouvrier qui met tout en marche est le vent sous pression qui devient ainsi l'agent des mille volontés de l'organiste. Une soufflerie d'une force de 15 chevaux fournit le vent nécessaire à la mise en action du mécanisme et donne aux tuyaux leur voix. Il faut un débit d'au moins 40 pieds cubes d'air par seconde pour jouer cet instrument colossal. C'est presque deux fois autant qu'il n'en faut pour les grandes orgues de Notre-Dame de Paris.

Une meilleure idée des proportions de l'orgue s'obtient si l'on sait que ses seuls tuyaux de façade pèsent au-delà de 4 tonnes, qu'il y a dans l'orgue plus de 6,500 tuyaux dont le poids de ceux faits de métal dépasse 20,700 livres, qu'il y a 900,000 pieds linéaires de fil de cuivre reliant les sommiers aux claviers, et qu'il a fallu 5 wagons pour transporter cet orgue, des ateliers de Saint-Hyacinthe à l'église de Maisonneuve.

Voilà ce que sont les orgues comme grandeur. Disons maintenant ce qu'elles sont comme beauté. La beauté de l'orgue lui vient de ses tuyaux. Ce sont eux qui sont la voix de l'instrument. Tout le reste est accessoire et sert seulement à faire parler ceux-ci. Aussi, là où le savoir du facteur se manifeste le mieux, c'est dans ce que nous appelons l'harmonisation de l'instrument. Et c'est à ce moment qu'il nous faut sortir du domaine industriel pour entrer dans le domaine artistique.

Faire un devis d'orgue n'est pas chose facile. Ici, comme en peinture, en sculpture, en architecture, et en harmonie, il y a des lois et des lois rigoureuses que l'on ne peut impunément transgresser. Il y a des lois de bon goût et des lois de proportions, des lois d'acoustique et qui sont impérieuses, des lois de tradition et qui sont des lois non écrites. Toutes ces lois aident le constructeur qui, pour donner un maximum de

beauté à son oeuvre, est encore aidé par des échelles que son expérience lui a démontré être les meilleures; échelles nombreuses pour chaque famille de jeux, et parmi lesquelles il sait choisir selon les circonstances. Il y a ensuite les alliages à employer suivant les différentes sonorités à obtenir d'un jeu spécifié et placé dans telles ou telles conditions d'acoustique. Une fois les échelles établies et les alliages déterminés, la tâche de l'harmoniste n'est encore qu'ébauchée. Il y a le traitement individuel de chaque tuyau à faire, où jouent un rôle important la grandeur de bouche, l'angle du biseau, la hauteur de celui-ci, comme son épaisseur, la forme du dentelage, l'emploi du frein, la position de l'entaille, etc. Dans ce domaine l'expérience est précieuse, et nous savons que les Messieurs Casavant ont dû faire de nombreux voyages d'études en Angleterre, en France et en Allemagne, afin de s'assurer que nulle part l'on ne fait mieux que chez eux. Et c'est ce qui fait la valeur incomparable de leurs instruments, où chaque tuyau a la voix qui lui convient, où chaque série de tuyaux a une homogénéité parfaite, où chaque série se mêle au mieux avec toutes les autres par un choix judicieux des tailles, où l'équilibre existe toujours quand l'on groupe ensemble les différents sommiers, et dans lesquels tout est encore balancé quand les accouplements graves et aigus viennent ajouter leur volume à celui des unissons.

De plus, éviter entre les différentes familles de jeux les sympathies redoutables qui enlèvent aux tuyaux leur parler, grouper sur les sommiers tous les jeux de manière à ce que les qualités de chacun soient mises en relief, donner aux jeux d'anches leur moëlleux, à la pédale son volume considérable, sans que par son ampleur elle écrase les autres départements, telles sont quelques-unes des difficultés auxquelles le facteur expérimenté sait faire face.

* * *

Si nous mentionnons ici ces différents problèmes, c'est que depuis des années ils sont victorieusement résolus par une maison qui fait grandement honneur aux Canadiens. Si l'on veut bien nous le permettre, nous dirons un mot de l'histoire de la maison Casavant dont la popularité est si grande que l'intérêt peut bien se reporter jusqu'à l'humble origine de l'une des plus belles industries de notre pays.

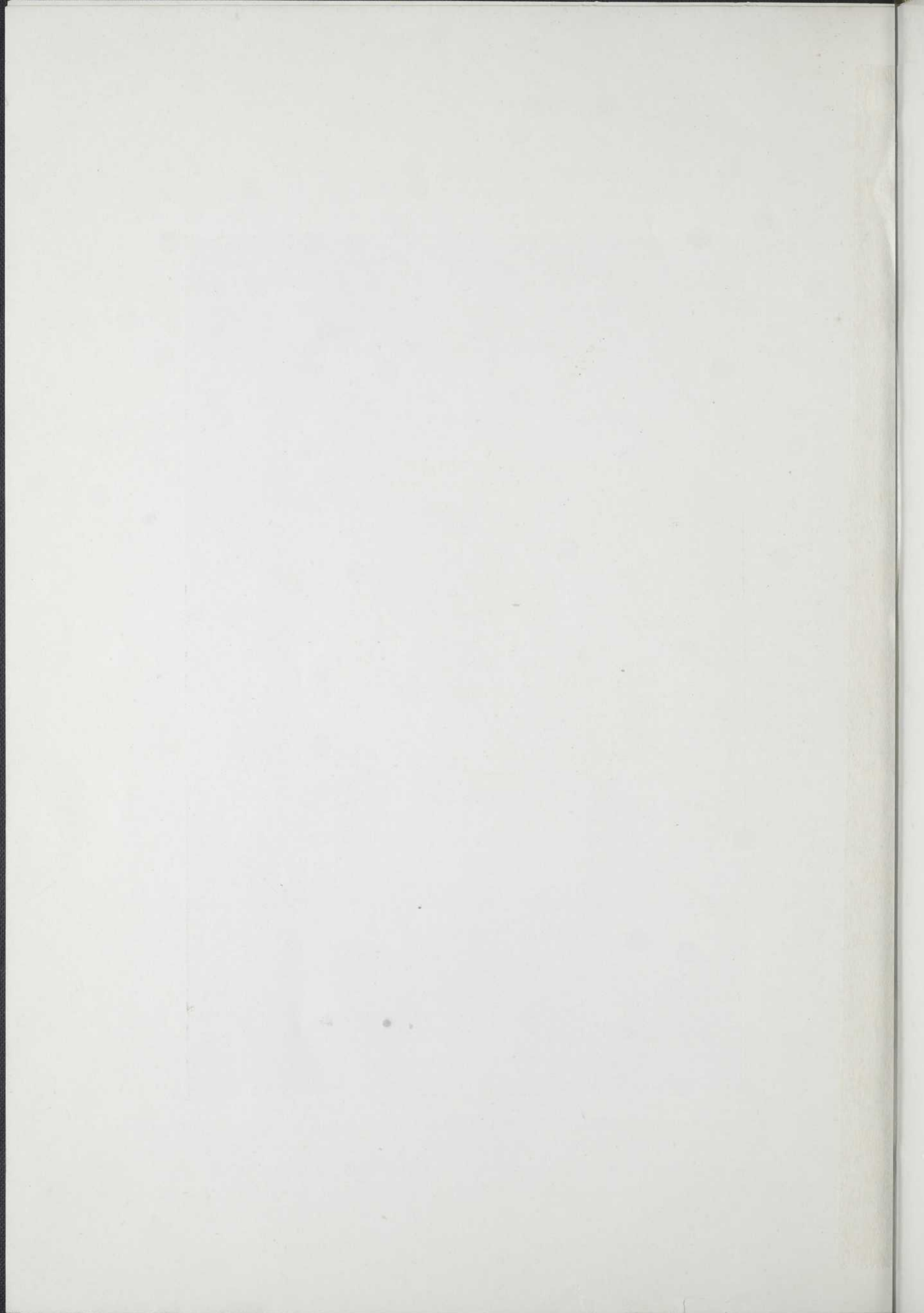
C'est en 1845 que Joseph Casavant, le père des facteurs actuels, construisait son premier instrument. C'est donc de cette année que date la fondation des importants ateliers de Saint-Hyacinthe. Ce premier instrument fut suivi par celui de la cathédrale d'Ottawa, et par celui de la cathédrale de Kingston. Jusqu'en 1866 M. Casavant fabriqua des instruments de diverses dimensions, puis, ne se sentant plus jeune, il céda son établissement à l'un de ses élèves.

En 1879, les deux fils de M. Casavant, Claver et Samuel, après de longues études en Amérique et en Europe, résolurent de continuer l'oeuvre de leur père, suspendue en 1866; en 1880 ils se mettaient à l'oeuvre.

Cette année-là ils construisaient l'orgue de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes de Montréal. L'atelier qu'ils occupaient alors était



SECTION PRINCIPALE A LA TRIBUNE



plutôt modeste. Il renfermait pourtant de grandes espérances dont nous voyons aujourd'hui la réalisation.

Jusqu'en 1884 ce petit atelier fut suffisant, mais il devenait trop exigü au moment où il fallut construire l'orgue de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Un second fut donc ajouté au premier.

En 1886, les MM. Casavant étaient chargés de la construction des grandes orgues de Notre-Dame de Montréal. Ce fut dans ces orgues que pour la première fois en Canada l'électricité fut appelée à jouer un rôle. Ces orgues furent livrées en 1891. A raison de son importance, ce travail donna à la maison Casavant un grand relief et lui assura sa place parmi



LA CONSOLE

les meilleures du pays. La construction des orgues monumentales de Notre-Dame restera longtemps une des gloires de cette maison, et même du pays entier.

L'on nous permettra de répéter ici ce qui a déjà été dit ailleurs. C'est que la maison Casavant a implanté au Canada les idées modernes dans le domaine de la facture des grandes orgues. Les MM. Casavant ont été les initiateurs de l'orgue électrique, du contrôle mécanique des registres, et des fortes pressions. Ils ont été les vulgarisateurs du mécanisme électrique, et en ont fait le succès que nous savons. La belle simplicité de leur mécanisme est un sûr garant de son bon fonctionnement. Sous ce rapport ils sont en avant et de beaucoup, dans la marche vers le progrès.

L'orgue de Notre-Dame fut suivi par l'orgue de la cathédrale d'Ottawa, le premier orgue complètement électrique construit par la

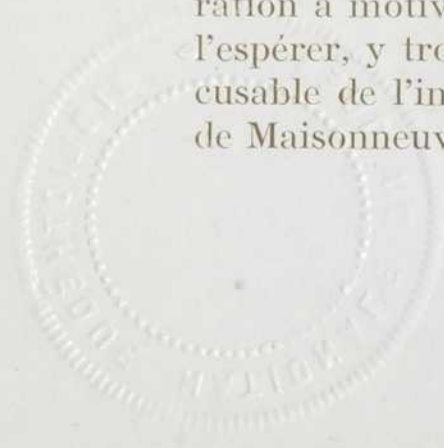
maison Casavant, et le premier en Canada. Puis, en 1893, fut construit l'orgue de la cathédrale de Montréal. La renommée de cette maison allant grandissant, l'année 1897 voit arriver l'appoint de l'encouragement de la clientèle anglaise qui confie à nos industriels canadiens-français la construction d'un superbe instrument pour l'église S.-Georges de Montréal. Aujourd'hui la moitié de la clientèle des MM. Casavant est anglaise et se recrute depuis les Provinces Maritimes jusqu'à la Colombie. Plus que cela, en face d'une demande sans cesse grandissante, une succursale a dû être ouverte aux Etats-Unis, à laquelle les clients américains ne ménagent pas leurs encouragements. Tout dernièrement encore, le contrat d'un magnifique instrument pour la cathédrale de Buffalo allait à cette nouvelle maison qui continue aux Etats-Unis les traditions de savoir-faire et de probité de son aînée du Canada.

Aujourd'hui, la maison Casavant emploie plus de 200 hommes de différents métiers. Chacun de ces hommes est, pour ainsi dire, un spécialiste. La capacité de production est considérable: un orgue de 20 jeux demande 3 jours de fabrication seulement.

Depuis son origine, la maison Casavant a fourni à nos temples plus de 600 orgues qui rehaussent de l'éclat de leurs voix nos fêtes religieuses. Un grand nombre d'instruments furent aussi reconstruits par nos industriels de Saint-Hyacinthe qui ont ainsi fourni à plusieurs fabriques, des orgues plus dignes de leurs églises. Occupant une position enviable dans le monde commercial, la maison Casavant poursuit son oeuvre de perfectionnement du roi des instruments, et réalise l'idéal des fabriques les plus exigeantes comme aussi celui des plus modestes. Car il n'est pas de commande à leurs yeux, si petite soit-elle, qui ne mérite toute la sollicitude de leur attention et de leur expérience. MM. Claver et Samuel Casavant sont des artistes dont la perfection des travaux est reconnue et hautement appréciée en Europe comme aux Etats-Unis. Chercheurs infatigables, ils ne sont jamais satisfaits du dernier perfectionnement et toujours ils recherchent le mieux.

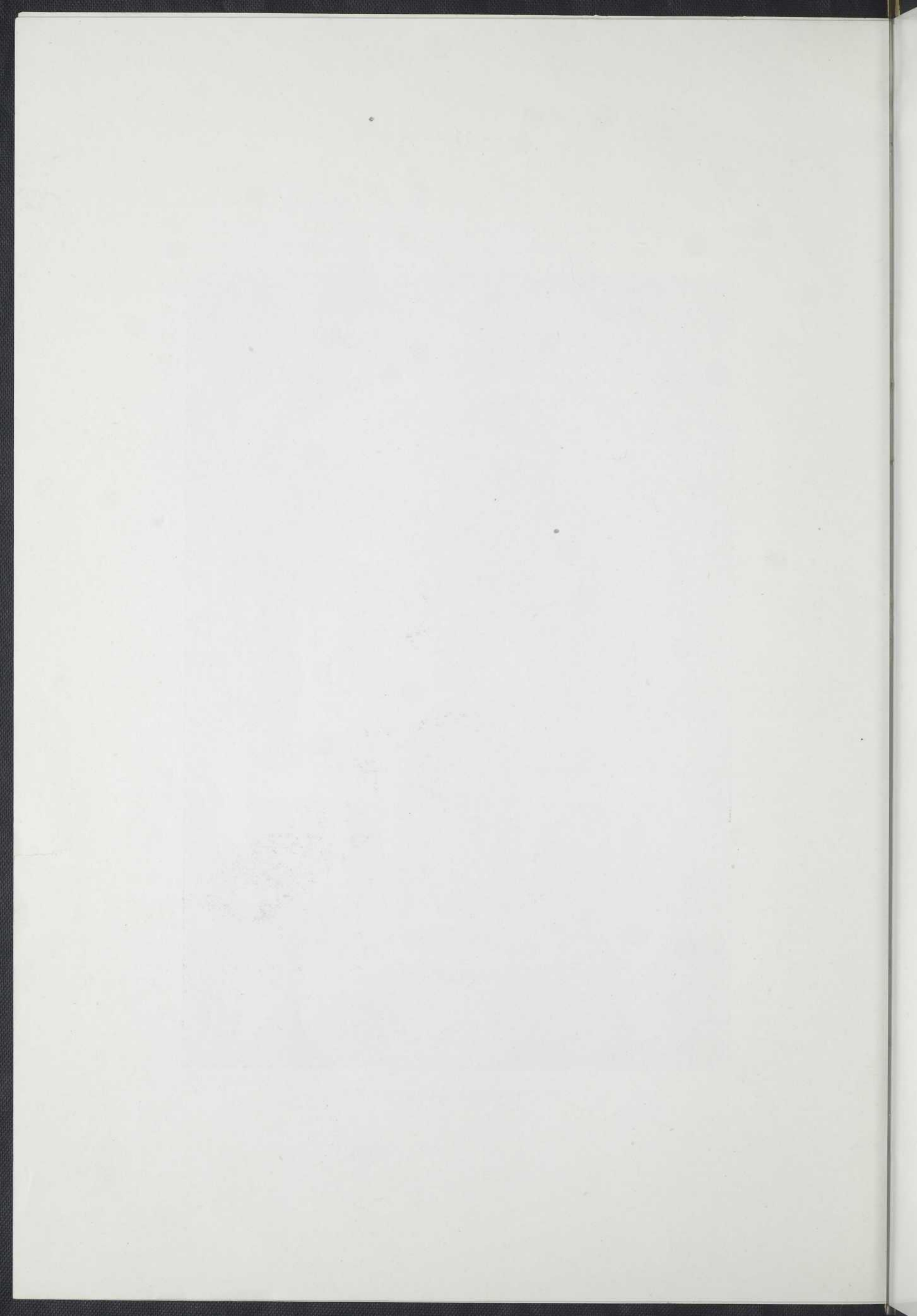
On nous pardonnera, nous l'espérons, un mot d'admiration et d'éloge à l'adresse de deux des nôtres, dont le prestige et l'honorabilité jettent un éclat sur tous les Canadiens-français. En ce temps de campagne du "Fabriqué au Canada" il nous paraît juste d'attirer un peu l'attention du public sur l'oeuvre de nos compatriotes dans un domaine où ils n'ont pas d'égaux.

Nous donnons ci-après le devis des grandes orgues dont l'inauguration a motivé la publication de cette plaquette. Le lecteur, nous osons l'espérer, y trouvera, mieux que dans une longue analyse, la preuve irrécusable de l'importance du chef d'oeuvre dont vient de s'enrichir l'église de Maisonneuve.





SECTION DU SANCTUAIRE



GRAND ORGUE

		Pieds	Tuyaux
1	Montre	Métal 16	68
2	Principal	" 8	68
3	Montre	" 8	68
4	Gambe	" 8	68
5	Gemshorn	" 8	68
6	Flûte Double	Bois 8	68
7	Flûte Octavante	Métal 8	68
8	Prestant	" 4	68
9	Flûte Harmonique	Bois et Métal 4	68
10	Nasard	Métal 2 2-3	61
11	Doublette	" 2	61
12	Fourniture	" 5rgs.	340
13	Mixture	" 3rgs.	204
14	Bombarde	" 16	68
15	Trompette	" 8	68
16	Clairon	" 4	68

RECIT EXPRESSIF

17	Bourdon	Bois 16	68
18	Principal	Métal 8	68
19	Clarabelle	Bois 8	68
20	Bourdon	" 8	68
21	Viole de Gambe	Métal 8	68
22	Voix Céleste	" 8	56
23	Flûte Douce	Bois et Métal 4	68
24	Fugara	Métal 4	68
25	Quinte	" 2 2-3	61
26	Octavin	" 2	61
27	Cornet	" 5rgs.	340
28	Basson	" 16	68
29	Cor	" 8	68
30	Hautbois	" 8	68
31	Voix Humaine	" 8	68
32	Clairon	" 4	68

POSITIF EXPRESSIF

33	Dulciane	Métal 16	68
34	Principal	" 8	68
35	Mélodie	Bois 8	68
36	Dulciane	Métal 8	68
37	Gambe	" 8	68
38	Bourdon	Bois 8	68
39	Violino	Métal 4	68
40	Flûte à Fuseau	" 4	68
41	Flageolet	" 2	61
42	Basson	" 16	68
43	Clarinette	" 8	68

SOLO EXPRESSIF

		Pieds	Tuyaux
44	Stentorphone	Métal 8	68
45	Grosse Flûte	Bois 8	68
46	Violoncelle	Métal 8	68
47	Viole d'Orchestre	" 8	68
48	Violes Célestes	" 2rgs.	136
49	Flûte	Bois et Métal 4	68
50	Piccolo Harmonique	Métal 2	61
51	Mixture	" 4rgs.	272
52	Hautbois d'Orchestre	" 8	68
53	Cor Anglais	" 8	68
57	Tuba Mirabilis	" 8	68
55	Harpe		

PEDALE

			Notes
56	Principal-Basse	Bois 32	30
57	Flûte Ouverte	" 16	30
58	Contre-Basse	Métal 16	30
59	Violon	" 16	30
60	Sous-Basse	Bois 16	30
61	Bourdon	" 16	30
62	Dulciane	Métal 16	30
63	Flûte	Bois 8	30
64	Octave	" 8	30
65	Violoncelle	Métal 8	30
66	Bombardon	" 32	30
67	Bombarde	" 16	30
68	Basson	" 8	30
69	Clairon	" 4	30

ORGUES DU SANCTUAIRE

CHOEUR EXPRESSIF

			Tuyaux
70	Bourdon	Bois 16	68
71	Montre	Métal 8	68
72	Mélodie	Bois 8	68
73	Dulciane	Métal 8	68
74	Prestant	" 4	68
75	Flûte Harmonique	Bois et Métal 4	68
76	Doublette	Métal 2	61
77	Trompette	" 8	68

ÉCHO EXPRESSIF

78	Principal Étroit	Métal 8	68
79	Bourdon	Bois 8	68
80	Viole de Gambe	Métal 8	68
81	Eoline	" 8	68
82	Vox Angelica	" 8	68

		Pieds	Tuyaux	
83	Flûte Traverse	Bois et Métal	4	68
84	Flautino	Métal	2	61
85	Mixture Douce	"	3rgs.	204
86	Euphone	"	16	68
87	Musette	"	8	68

PEDALE

			Notes	
88	Sous-Basse	Bois	16	30
89	Bourdon Doux	"	16	30
90	Flûte	"	8	30

ACCOUPEMENTS

- 91 Grand Orgue à la Pédale.
- 92 Récit à la Pédale.
- 93 Positif à la Pédale.
- 94 Solo à la Pédale.
- 95 Grand Orgue Octave Aiguë à la Pédale.
- 96 Récit Octave Aiguë à la Pédale.
- 97 Solo Octave Aiguë à la Pédale.
- 98 Grand Orgue Aiguë Jeux A.
- 99 Grand Orgue Grave Jeux G.
- 100 Récit Octave Aiguë.
- 101 Récit Octave Grave.
- 102 Récit Octave Grave au Grand Orgue.
- 103 Récit Unisson au Grand Orgue.
- 104 Récit Octave Aiguë au Grand Orgue.
- 105 Récit Octave Grave au Positif.
- 106 Récit Unisson au Positif.
- 107 Récit Octave Aiguë au Positif.
- 108 Positif Octave Grave.
- 109 Positif Octave Aiguë.
- 110 Positif Unisson au Grand Orgue.
- 111 Solo Octave Grave.
- 112 Solo Octave Aiguë.
- 113 Solo Octave Grave au Grand Orgue.
- 114 Solo Unisson au Grand Orgue.
- 115 Solo Octave Aiguë au Grand Orgue.
- 116 Solo Unisson au Récit.
- 117 Solo Octave Grave au Positif.
- 118 Solo Unisson au Positif.
- 119 Solo Octave Aiguë au Positif.
- 120 Harpe au Solo.
- 121 Harpe au Récit.
- 122 Harpe au Positif.
- 123 Relâche.
- 124 Grand Jeu.
- 125 Choeur à la Pédale.
- 126 Echo à la Pédale.
- 127 Echo Unisson au 3ième Clavier.
- 128 Echo Octave Grave au 2ième Clavier.
- 129 Echo Unisson au 2ième Clavier.
- 130 Echo Octave Aiguë au 2ième Clavier.

- 131 Choeur Unisson au 2ième Clavier.
- 132 Choeur Octave Aiguë au 2ième Clavier.
- 133 Echo Octave Grave au 1er Clavier.
- 134 Echo Unisson au 1er Clavier.
- 135 Echo Octave Aiguë au 1er Clavier.
- 136 Choeur Unisson au 1er Clavier.
- 137 Choeur Octave Aiguë au 1er Clavier.
- 138 Boutons Grand Orgue à Boutons Pédale.
- 139 Boutons Récit à Boutons Pédale.
- 140 Boutons Positif à Boutons Pédale.
- 141 Boutons Solo à Boutons Pédale.
- 142 Tremolo Récit.
- 143 Tremolo Positif.
- 144 Tremolo Solo.
- 145 Tremolo Choeur.
- 146 Tremolo Echo.

COMBINAISONS LIBRES

- 6 Boutons au Grand Orgue.
- 6 Boutons au Récit.
- 5 Boutons au Solo.
- 4 Boutons au Positif.
- 4 Boutons au Choeur.
- 4 Boutons à l'Echo.
- 6 Boutons à la Pédale.
- 6 Boutons (au pied) agissant sur tout l'orgue.

BOUTONS A DOUBLE ACTION

- Solo à la Pédale.
- Récit à la Pédale.
- Grand Orgue à la Pédale (à la main).
- Grand Orgue à la Pédale (au pied).
- Positif à la Pédale.
- Echo à la Pédale.
- Choeur à la Pédale.
- Positif au Grand Orgue.
- Récit au Grand Orgue.
- Solo au Grand Orgue.
- Alternateur (Tribune et Sanctuaire).
- Grand Jeu: Système Ventil—au pied—Orgue Principal—dans le commutateur.
- Grand Jeu: Système Ventil—au pied—Orgue Sanctuaire—dans le commutateur,
- Coupe-circuit secret pour retrancher les ajusteurs.

PEDALES A BASCULE

- Expression Solo et Positif.
- Expression Récit.
- Expression Sanctuaire.
- Crescendo agissant sur tous les jeux, et tous les accouplements de l'Orgue de la Tribune.

INDICATEURS

- Pour les Souffleries de la Tribune et du Sanctuaire.
- Pour l'Alternateur.
- Pour le Crescendo.

C'est avec un grand plaisir que nous constatons l'accueil toujours favorable du public pour les instruments de la maison Casavant. Nous y trouvons la preuve de la supériorité artistique de leurs orgues, qui sont le résumé le plus complet et le plus parfait des progrès de la facture sur notre continent. Cette appréciation de la valeur de leurs orgues est pour les facteurs un puissant encouragement dans la poursuite de leur labeur, et la légitime récompense d'un travail persévérant, éclairé et toujours en quête d'un meilleur produit à offrir à une clientèle de plus en plus exigeante.

Le tableau suivant où figure le nom de quelques-uns des plus grands instruments du monde fera voir au lecteur la position enviable qu'occupent nos industriels canadiens au catalogue de la facture des grandes orgues.

1	L'Eglise S.-François-Xavier de New-York	(Casavant)	70	jeux parlants
2	L'Eglise Méthodiste St. James de Chicago	(Casavant)	72	“ “
3	La Cathédrale de Durham, Angleterre.		73	“ “
4	L'Université de Toronto	(Casavant)	76	“ “
5	L'Eglise S.-Jean-Baptiste de Montréal	(Casavant)	77	“ “
6	L'Abbaye de Westminster de Londres		78	“ “
7	La Cathédrale S.-Paul de Londres		79	“ “
8	L'Eglise Baptiste de Syracuse, N. Y.	(Casavant)	80	“ “
9	L'Eglise Notre-Dame de Montréal	(Casavant)	81	“ “
10	L'Eglise Notre-Dame de Paris		86	“ “
11	L'Eglise "Eaton Memorial" de Toronto	(Casavant)	89	“ “
12	L'Eglise de Maisonneuve	(Casavant)	90	“ “
13	L'Eglise S.-Sulpice de Paris		100	“ “
14	La Cathédrale St. John the Divine de New-York		106	“ “
15	L'Eglise S.-Paul de Toronto	(Casavant)	107	“ “
16	La Cathédrale de Riga en Russie		124	“ “
17	L'Eglise S.-Michel de Hambourg		163	“ “





